AIRES

N°01 - AVR-19

LE MAGAZINE
DE L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
COLMAR - ALSACE

Constellations (1er Cycle)
17 concerts

Une direction artistique internationale

Cyril PALLAUD (chef principal), Simon DE PAEPE (chef invité), Mireille DELUNSCH (marraine)

Interview Laurence HUNCKLER

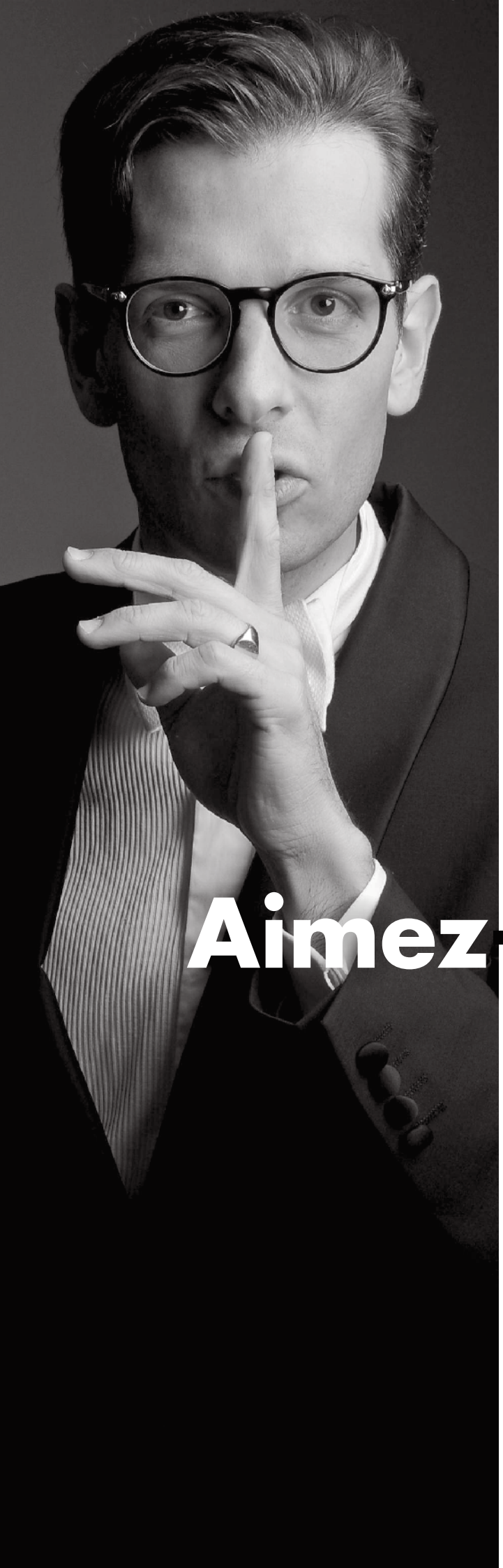
Soprano lirico-spinto
Portrait d'une Artiste à la voix exceptionnelle et inclassable

Orchestre de Chambre
Colmar - Alsace

Une direction artistique internationale

Aux côtés de Cyril PALLAUD, l'Orchestre de Chambre a le grand honneur d'accueillir comme marraine Mireille DELUNSCH, soprano internationalement reconnue et comptant parmi les plus grandes artistes issue de notre région. Par ailleurs metteur-en-scène et pédagogue éminente au sein du CNSM de Lyon, dont elle dirige la classe de chant, Mireille DELUNSCH a gagné le 1er Prix d'Opéra de Béziers et le Concours Voix Nouvelles. Invitée régulière du Festival d'Aix-en-Provence depuis 1998, Chevalier des Arts & Lettres, elle est Prix d'Honneur 2011 de la Fond'Action Alsace.

La réalisation de la programmation artistique, la préparation des musiciens et la direction sont assurés par un trio complémentaire : Cyril PALLAUD, en qualité de chef principal, le jeune et brillant chef-invité anversois Simon DE PAEPE ainsi que Joachim BAUMANN, en qualité de conseiller artistique et chef de chant.



Editorial

Par Cyril PALLAUD, directeur musical

« Aimez-moi ! » C'est ainsi que le plus grand chef alsacien de tous les temps, Charles MUNCH, s'exprimait devant ses musiciens d'orchestre lorsque ces derniers ne parvenaient pas à lui offrir ce qu'il souhaitait par-dessus tout entendre, lorsqu'ils ne parvenaient pas à transcender les notes placées sur leurs portées, clefs des portes d'un autre monde dont le langage parle directement à l'âme et donc : au cœur.

Munch aurait alors pu ajouter les paroles de STENDHAL, qui dans la Vie de MOZART et HAYDN indiquait qu' **« Il en est de la musique dans une pièce comme de l'amour dans un cœur : s'il n'y règne pas en despote, si tout ne lui a pas été sacrifié, ce n'est pas de l'amour. »**

C'est ainsi qu'après trois années intenses passées à la direction de la Capella Sacra, une étape supplémentaire a été franchie. Ce grand Ensemble international, parrainé par le Ministère de la Culture en 2016, Catherine Trautmann en 2017 et Brigitte KLINKERT en 2018 cède la place à l'Orchestre de Chambre de Colmar – Alsace (O.C.C). Si la Capella fut un interprète de référence de la musique sacrée du 18e siècle, les objectifs de l'O.C.C se situent bien au-delà: faire vivre, transmettre et sublimer les œuvres dans un souci d'excellence tout en étant le creuset de la jeune génération musicale.

Aimez-moi

Comme l'affirmait MONTAIGNE, **« Tout homme a du génie autant qu'il veut »**, à nous de le révéler. Or, le Bassin Rhénan a cette immense chance, au cœur de l'Europe, d'être une pépinière exceptionnelle de jeunes artistes destinés à de grandes carrières. Les réunir, leur permettre La rencontre, avec l'Art Musical, avec des interprètes chevronnés mais aussi avec eux-mêmes, est l'ambition de l'O.C.C pour qu'ils puissent – dans un geste artistique commun, toucher au plus profond de leur être et partager alors cette richesse unique de leur Art car **« Tout être humain porte en lui une part de pouvoir surnaturel. Libérer ce potentiel surhumain, le laisser irradier et envoûter les musiciens, tel est en définitive le rôle suprême du chef. »** Charles MUNCH

L'O.C.C souhaite ainsi rendre hommage à celui qui, paroissien de St-Guillaume – émerveilla le monde entier grâce à la musique, car chacun d'entre nous mérite de rêver et mérite d'être aimé.

L'Orchestre de Chambre
COLMAR Alsace

« La musique joue des profondeurs de la vie, des extrêmes de la passion, imite les combinaisons de la pensée, agite, apaise »

Paul VALÉRY (1931)

Philosophie générale

De la formation des jeunes professionnels

Notre région a la chance de posséder des Instituts de formation de haut niveau, citons l'HEAR (Haute Ecole des Arts du Rhin) avec le Pôle Supérieur de Musique (aboutissement ultime du Conservatoire de Strasbourg), les Hochschule de Freiburg et Bâle, l'Opéra-Studio de Colmar ou encore la DomsingSchule de Freiburg et la Schola Cantorum Basiliensis. Tant de lieux qui ne sont que des pépinières d'artistes exceptionnels en devenir. La philosophie de l'Orchestre de Chambre de Colmar (O.C.C) est ainsi de mettre en réseau ces jeunes et brillants artistes, à l'aune de leur carrière internationale, afin de leur proposer d'intégrer des productions d'excellence tout en bénéficiant de l'expertise de musiciens chevronnés.

L'O.C.C se compose ainsi d'un orchestre symphonique à géométrie variable, d'un ensemble de solistes vocaux (Chœur de Chambre d'Alsace) et d'un Département Jeunes Voix (Chœur de Chambre de l'Université de Strasbourg). Tous trois sont placés sous la direction conjointe d'un chef principal et d'un jeune chef invité (lauréat du 2nd Trophée Jeune Talent d'Alsace).

Directeur Musical & Chef Principal
Cyril PALLAUD
Directeur Adjoint & Chef Invité
Simon DE PAEPE

Marraine
Mireille DELUNSCH
Conseiller artistique & chef de chant
Joachim BAUMANN
Coordinateur de l'Orchestre de Chambre
Adrien WIOT
Coordinateur du Chœur de Chambre d'Alsace
Corinne BOHRER
Coordinateur du Département Jeunes Voix
Damien LACORE

Assistant chargé de production
Godefroy FREY
Assistant chargé de diffusion
Dorian BORRAS
Conseil d'Administration
Maître Michel WELSCHINGER
Avocat au barreau de Colmar
Président d'Honneur
Serge THIRODE
Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques

2019
2020

1er Cycle

constellations

« Il en est de la musique dans une pièce comme de l'amour dans un cœur : s'il n'y règne pas en despote, si tout ne lui a pas été sacrifié, ce n'est pas de l'amour. »

STENDHAL

Au commencement était… le silence

La musique en est issue comme le silence est également musique, celui-ci n'étant autre chose que le repos initial symbole de l'unité parfaite. Dépourvu de toute temporalité, le silence correspond ainsi à une absence de mouvement, de résonance ou de vibration. Comparable à l'ensemble vide, il n'est plus rattaché à l'expression d'une quelconque humanité, bien au contraire, il est l'image et l'expression de ce qui est indéfinissable par nature. Dès lors, à chaque fois que ce silence primordial est brisé, par la première note d'une œuvre musicale, nous revivons la chute originelle. Nous ouvrons une brèche, celle de la temporalité et celle de l'humanité. Un changement d'état qui laisse apparaître toute la richesse des émotions et des passions mais qui, en contrepartie s'inscrit dans une finitude obligée, la nôtre.

Porta caeli : la musique comme passage

Du silence… au silence. Entre les deux : l'œuvre musicale. Celle-ci n'est donc qu'un passage, quittant l'Un pour tenter d'y revenir. En ce sens, elle est un chemin ou une quête, expression d'un changement d'état permanent donc d'une métamorphose. A ce titre, si la langue française évoque «les portes du ciel», les anglais parlent, quant à eux, de «Heaven's Gate». La musique serait bien ce pont qui nous permet d'aller au-delà, de nous-mêmes et des autres et ainsi de toucher à l'ineffable.

Dimanche
14 avril • 17h
Sausheim, Église St-Laurent

Entrée libre

Avant-Première

2019
2020
1er
Cycle

Constellations

Tous seront présents

solistes invités de la nouvelle saison, ensembles vocaux, instrumentistes pour vous présenter lors d'une soirée de gala inoubliable et pétillante les chefs-d'œuvre à l'affiche de cette nouvelle édition.

Programme

O Magnum Mysterium (grégorien) (1)(2)
hommes

Antonio LOTTI (1667-1740) (1)(2)
Crucifixus a 8

Anton BRUCKNER (1824-1896) (3)
Aequale n°1 pour trois trombones

Tomas Luis DE VICTORIA (1548-1611) (1)(2)
O Magnum Mysterium

Domenico SCARLATTI (1685-1757) (1)
Te Deum

Johann Sebastian BACH (1685-1750) (3)
6 extraits des *Six suites pour violoncelle seul*

Gioachino ROSSINI (1792-1868)
Domine Deus ext. Petite Messe solennelle
> **Laurent ROOS**, ténor solo

Gabriel FAURÉ (1845-1924)
Pie Jesu ext. du Requiem
> **Juline FLORENTINO**, soprano
(Départ. Jeunes Voix)

Gioachino ROSSINI (1792-1868) (1)
O Salutaris

August DE BOECK (1865-1937)
Allegro con fuco pour orgue
> **Cyril PALLAUD**, orgue

Francis POULENC (1899-1963) (2)
O Magnum Mysterium

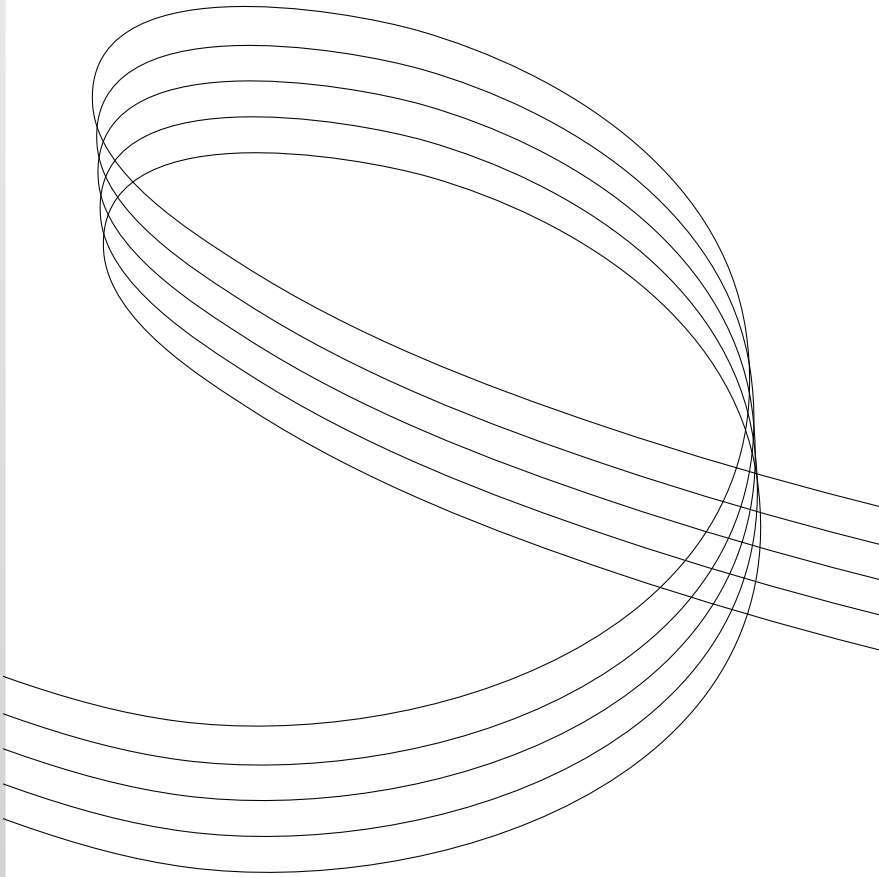
Anton BRUCKNER (1824-1896) (1)(2)
Ave Maria
Christus factus est

Charles GOUNOD (1818-1893) (1)(2)
Sanctus ext. de la Messe solenelle
de Ste-Cécile
> **Laurence HUNCKLER**, soprano solo

Artistes

(1) Chœur de Chambre d'Alsace
(2) Département Jeunes Voix
(3) Musiciens de l'Orchestre de Chambre de Colmar

Violoncelle : **Adrien WIOT**
Trombones : **Céline FELDEN**
Baptiste BAUDIMANT
Laurent MONTAUDOIN



Une coproduction : Amis des Orgues de Sausheim

Dimanche
12 mai • 16h
Blotzheim, Chapelle Notre Dame du Chêne

2019
2020
1er
Cycle

Trompette & Orgue

Hommage à Marie-Claire ALAIN

Dans l'un des joyaux architecturaux du Haut-Rhin, possédant un instrument exceptionnel, nos deux solistes revisitent la célébrissime formation « trompette & orgue » en hommage à Marie-Claire ALAIN et Maurice ANDRÉ.

Programme

G.F. HAENDEL
Suite en Ré Majeur

A.HOVHANESS
Prayer of St Gregory

E. RAUTAVAARA
Hymnus

G.T. THALBEN-BALL
Elegy

R. WALLIN
Elegy

Artistes

Jamie HOOD
trompette

Cyril PALLAUD
orgue

Orgue Callinet Frères (1843)
Classé Monument Historique
2 claviers & pédale - 20 jeux

L'âge d'or de la facture alsacienne se situe pleinement en ces années 1840. La célèbre manufacture Rouffachoise des Callinet livre alors ses plus beaux instruments, image de l'orgue de transition alsacien, digne héritier du classicisme français. Les Callinet frères, Joseph et Claude Ignace, érigent ainsi un instrument d'une grande cohérence sonore et artistique. D'un côté basé sur un Plein Jeu et un Grand Jeu classique français, dont la batterie d'anches brillantes - signature de Joseph, est au premier plan, l'instrument ne saurait oublier tant les fonds gambés (enrichissant l'attaque des principaux) que les jeux solistes colorés (Flûte Traverse et Hautbois) annonçant le romantisme à venir.

Au carrefour de deux esthétiques, entre France et Allemagne, entre classicisme et romantisme, l'orgue de BLOTZHEIM synthétise bel et bien ce qu'est L'Alsace, une terre de rencontre.

La Chapelle Notre Dame du Chêne (1494-1740)

Joyau de l'architecture baroque alsacienne, la Chapelle fut érigée à l'origine sur une chênaie. Si son clocher date de 1494, elle fut reconstruite au début du 18ème siècle en raison de sa vétusté. Ce second chantier donna lieu à plusieurs procès et de nombreux rebondissements, visible aux travers des archives toujours disponibles du Conseil Souverain d'Alsace. Consacrée à ND du Chêne en 1740, le nouvel édifice se caractérise par un mobilier et une iconographie d'une très grande richesse. Les toiles de Charles Stauder sont complétées par un somptueux maître autel de Hugues-Jean MONNOT (1711) qui intègre la Vierge de Piété (15e siècle), pièce la plus précieuse de l'ensemble.

Tournée

Entrée libre

2019
2020

Mysterium

1er Cycle

Telles les étoiles les plus brillantes d'une galaxie musicale infinie nous portant à la transcendance, Mysterium se compose de quelques-unes des plus grandes œuvres vocales sacrées a capella écrites entre le 18e et le 21e siècle. Chacune d'elle interroge et éclaire, avec force, le pouvoir et le rôle de la musique, art de l'ineffable, dans notre questionnement intérieur. Comment ces harmonies célestes, théorisées dès Pythagore, réussissent-elles à nous procurer ce sentiment de Paix si particulier, avant-goût de l'éternité ? Comment nous permettent-elles de lever partiellement le voile sur notre propre mystère intérieur ?

Programme

Les Mystères Douloureux

O Magnum Mysterium
Répons

Antonio LOTTI (1667-1740)
Crucifixus à 8 voix

Tomàs Luis DE VICTORIA (1548-1611)
O Magnum Mysterium

Anton BRUCKNER (1824-1896)
Christus factus est
Ave Maria
Os justi

Les Mystères Joyeux

Morten LAURIDSSEN (1943-)
O Magnum Mysterium

Ola GJEILO (1978-)
Ave Generosa

John TAVERNER (1490-1545)
The lamb

Les Mystères Lumineux

Joahnnes BRAHMS (1833-1897)
In stiller Nacht

Francis POULENC (1899-1963)
O Magnum Mysterium

Edwar ELGAR (1857-1834)
Lux Aeterna

Erik ESENVALDS (1977-)
Only in sleep

Robert Lucas PEARSALL (1795-1856)
Lay a Garland

Artistes

Département Jeunes Voix – KINGS' CHOIR
Chœur de Chambre de l'Université de Strasbourg
Production inédite

Samedi 18 Mai • 20h
Malaucène, Église St-Michel

Dimanche 19 Mai • 17h
Avignon, Basilique St-Pierre

Dimanche 26 Mai • 17h
Ammerschwihr, Église St-Martin

Dimanche 2 Juin • 16h30
Strasbourg, Église Ste-Madeleine

Dimanche 9 Juin • 17h
Marbach, Abbaye
ouverture de la Saison de l'Abbaye

Mardi 9 juillet • 20h30
St-Gaudens, collégiale

Mercredi 10 juillet • 20h30
Salis-du-Salat, Église paroissiale

Jeudi 11 juillet • 19h30
Bayonne, Cathédrale

Vendredi 12 juillet • 20h30
Servian, Église paroissiale

Samedi 13 juillet • 20h30
Lattes, Église Paroissiale

Dimanche 14 juillet • 20h30
St-Bertrand-de-Comminges, Cathédrale

Mercredi 17 juillet • 20h
(D) Coburg

Dimanche 21 juillet • 17h
(D) Kronach

O Magnum Mysterium

Point de départ de notre viatique, de notre parcours musical qui n'est autre qu'une montée vers le sommet de notre accomplissement : « O Magnum Mysterium », hymne de Noël évoquant avec beauté et tendresse l'un des plus grands mystères, celui de l'Incarnation. Chanté d'abord unisono dans sa version médiévale originale, il nous permet d'entrer dans le monde sacré. A ce titre, rappelons que le Chant grégorien, comme tous les chants « traditionnels » (au sens strict) et ce, quelle que soit la culture – est monodique car évoquant l'unicité du Principe originel. De par son rapport au temps (et donc à la pulsation), il nous permet de changer de dimension et de quitter mentalement l'Ici-Bas.

Le programme du Chœur de Chambre de l'Université de Strasbourg s'articulera, ensuite, autour de trois des plus magnifiques « O Magnum Mysterium »: celui de Tomas Luis de Victoria, de Francis Poulenc et enfin de Morten Lauridssen. Chacun d'eux éclairera ce mystère sous un jour différent et complémentaire aux moyens d'harmonies originales, images d'édifices musicaux aux esthétiques distinctes.

Des Mystères à l'Incarnation

Le Mystère ne désigne pas un fait incompréhensible, il évoque – au contraire, un objet que l'on a jamais fini de comprendre, ou du moins – plus précisément que l'on ne pourra comprendre qu'en changeant de point de vue, en s'obligeant à passer à un autre degré de lecture, … A ce titre, le plus grand mystère d'entre tous, depuis l'aube de l'Humanité, est celui de notre propre finitude ; ce n'est ainsi pas anodin si toutes les civilisations et leurs mystères évoquent la possible Immortalité. Or, comme évoqué plus haut, le Mystère ne se laisse pas entrevoir à tous - il est, aux yeux du profane, inaccessible. « L'Initiation aux Mystères » est donc présente pour accéder à ces mondes spirituels, et ce quelle que soit la tradition, elle se compose systématiquement d'un Mythe, d'une Initiation et d'un Rite. Les premières traces de pareilles pratiques remontent ainsi aux égyptiens, à travers les Mystères d'Isis et Osiris, suivis par ceux d'Éleusis, en Grèce. Les Chrétiens, quant à eux, fixèrent trois Mystères indispensables au Salut, autrement dit à l'Immortalité de notre âme : la Trinité, l'Incarnation et la Rédemption tandis que Saint Jean-Paul II bâtit, quant à lui, la prière du Rosaire sur un cycle de quatre Mystères (douloureux, joyeux, lumineux et glorieux).

Au centre se trouve donc l'Incarnation du Verbe « Et verbum caro factum est », comme le souligne si magnifiquement le Prologue de Jean. Le Logos ou Principe se fait chair, à Noël – jour de la « Nouvelle Lumière ». Ce « soleil spirituel », auquel – tels les rayons – nous sommes tous rattachés, n'est autre qu'Adonaï (signifiant à la fois Dieu et disque solaire en hébreu). Présent pour révéler en nous notre propre Lumière, il est un préalable indispensable à notre Rédemption et la Musique est alors la seule à pouvoir nous accompagner dans ce viatique.

O Magnum Mysterium

O grand Mystère et admirable Sacrement

Que des animaux voient le Seigneur Nouveau-Né couché dans une mangeoire

Heureuse Vierge dont le sein a mérité de porter le Christ Seigneur.

Du Mystère de l'Incarnation au Mystère musical

Au-delà des mots… plusieurs œuvres du programme (Lux Aeterna, Elgar – Agnus Dei, Barber) sont des transcriptions vocales – réalisées de la main même du compositeur, d'œuvres à l'origine orchestrale démontrant qu'une œuvre sans parole n'est pas muette. Le « Verbe » peut – en effet – s'exprimer sans phonème et dans un autre langage que celui des mots. C'est bien ainsi que la Musique nous parle et nous touche. Pourtant nos deux compositeurs choisissent bel et bien de faire parler « autrement » leur pièce maîtresse, à la plus forte notoriété. En ajoutant des mots, changent-ils alors l'essence même de leur création ? Et quels mots… puisque dans les deux cas, sont évoqués la Paix – soit à travers la Lumière Eternelle retrouvée, soit par le biais du Sacrifice de l'Agneau. A ce titre, le sens des paroles affecte indubitablement le message de l'œuvre et modifie les émotions et sentiments ressentis, nonobstant le maintien scrupuleux de la structure et de l'harmonie initiale. La translation vocale nous confronte, qui plus est, aux âmes parlant aux âmes, messagers ailés indiquant le chemin à suivre pour accéder à notre Réconciliation.

Lux Aeterna, un chemin vers l'Eternité

Chacune des œuvres mises au programme est enfin conçue, par son créateur, comme une architecture sonore image de la Perfection et porte vers l'Au-delà. C'est de cette Origine que parle, qu'évoque et que sublime la première note, la première harmonie de chaque pièce. De celle-ci, tel un prisme musical, jaillissent les rayons d'une étoile sonore contrapuntique éclatante, d'une pyramide musicale gigantesque dans un crescendo continu. Chaque œuvre ne devient alors plus qu'une seule phrase musicale, qu'un seul souffle vital, qu'une prière intime et intérieure éclairant notre Mystère.

Samedi
22 juin • 21h
Riquewihr

Placement numéroté

Réservations
www.oc-colmar.eu - contact@oc-colmar.eu
06.86.64.98.46

Catégorie 1	Catégorie 2
20€	15€
tarif réduit **15€**	tarif réduit **10€**

Tarif réduit : étudiants de moins de 26 ans, Carte Accent 4, Amis de l'Orchestre
Gratuité pour les moins de 16 ans.

2019
2020
1er Cycle

Nuits romantiques

Remise du 2ème Trophée Jeune Talent ALSACE
à Simon DE PAEPE (Anvers)
chef invité de l'Orchestre de Chambre de Colmar
Par M. Gilles HEYVAERT, Ambassadeur de Belgique

Trophée - création originale de Janine ERNY
Artiste-céramiste // Oeuvre réalisée pour le Musée National de la Porcelaine de Limoges

Galerie RIKIA FERRER

Dans le cadre de l'Année Berlioz

Programme

Félix MENDELSSOHN (1809-1847)
Symphonie n°4 dite italienne

Hector BERLIOZ (1803-1869)
Les Nuits d'Eté

Auguste DE BOECK (1865-1937)
Allegro con fuoco pour orgue

Bernard LIENHARDT
Te Deum

Artistes

Orchestre de Chambre de Colmar
Département Jeunes Voix

Laurence HUNCKLER, soprano solo

Cyril PALLAUD & Simon DE PAEPE
direction musicale

Création mondiale

// Pour les Nuits Romantiques 2019 de Riquewihr, l'O.C.C. du Rhin Supérieur propose un concert à la hauteur du lieu prestigieux dont il est l'invité. Au sein de l'église protestante Ste-Marguerite, écrin superbe abritant l'un des plus beaux orgues historiques d'Alsace, l'Orchestre de Chambre, associé à son Département Jeunes Voix, vous proposeront un voyage musical inoubliable.

Un plateau de 60 jeunes artistes professionnels
Du romantisme à l'Italie, il n'y a qu'un pas… c'est ainsi que pour débuter notre voyage, Félix Mendelssohn sera mis à l'honneur avec sa Symphonie Italienne dont les thèmes portent à la rêverie…

L'année Berlioz

2019 n'est autre que l'année BERLIOZ. En cette chaude nuit du 22 juin, quoi de mieux que de lui rendre honneur en interprétant ses Nuits d'été (pour soprano solo et orchestre), qui comptent – sans aucun doute - parmi ses œuvres les plus célèbres. La voix exceptionnelle de Laurence HUNCKLER, taillée sur mesure pour ce cycle, nous en livrera une interprétation toute en émotion.

2ème Trophée Jeune Talent

Cette soirée sera l'occasion de remettre le 2nd Trophée Jeune Talent d'Alsace, le premier ayant été remis en 2017 par Catherine Trautmann. Le Lauréat 2019 est Simon de Paepe, jeune chef belge qui obtiendra le privilège d'être chef invité, aux cotés de Cyril Pallaud, pour la saison 2019/2020 de l'O.C.C. Défenseur de la musique flamande, il nous fera découvrir quelques pépites musicales aujourd'hui oubliées.

Splendeur de l'orgue

L'Allegro con fuoco pièce maîtresse pour orgue solo d'Auguste DE BOECK, compositeur flamand de grande qualité, fera résonner les tuyaux du « roi des instruments ». Sous les doigts de Cyril PALLAUD, l'orgue Stiher-Mockers classé au titres des monuments historiques livrera toute la richesse de sa palette sonore, dans cette œuvre d'une redoutable virtuosité.

Un Te Deum en création Mondiale

Bernard LIENHARDT, l'un de nos compositeurs alsaciens les plus connus, a été commandité pour écrire une œuvre nouvelle à destination de l'O.C.C. du Rhin Supérieur. Ce Te Deum - hymne d'action de grâce, terminera en apothéose cette soirée mémorable, tel un gigantesque feu d'artifice.

Soirée parrainée par :
Le Conseil Départemental du Haut-Rhin
Madame Brigitte KLINKERT, présidente
La Caisse des Dépôts et Consignations

Interview

Laurence HUNCKLER, soprano lirico-spinto

Menée par Cyril PALLAUD

Ce mardi matin, nous nous retrouvons dans l'ambiance décontractée du Café de l'Opéra à Strasbourg, lieu de prédilection de Laurence Hunckler qui y passe régulièrement ses pauses, affférée à son ordinateur ou méditant à loisir. Personnage hors-norme, haut en couleurs et atypique, cette dévoreuse de la vie est un immense feu d'artifice. Sa voix exceptionnelle, inclassable, est à l'image de cette âme qui réunit les contraires tel un univers entier. Elle est un paradoxe époustouflant : unique et profonde, forte et fragile, attachante et intimidante, entière et multiple. Se livrant sans détour et sans artifice, elle se donne à chaque seconde comme s'il s'agissait de la dernière, transperçant son auditoire tout autant qu'elle-même. Une artiste stricto sensu, c'est à dire un être vivant brûlant et se consumant de la flamme de ses peurs, du feu de son espoir et du brasier de l'amour.

Être transpercée ?

Peut-on dire que ce sont nos peurs qui nous construisent ? Font-elles de nous des êtres écorchés, donc vivants et capable de transmettre ?

On a tous des peurs, des angoisses qui nous terrorisent, qui nous clouent au sol. Je me souviens de la première fois où j'ai chanté le chœur « Patria oppressa » du Macbeth de Verdi. C'était en 2008, à l'Opéra de Dijon, nous étions tous répartis sur scène, un mètre cinquante séparant chaque chanteur, il ne s'agissait alors plus d'un chœur mais d'une foule, d'une foule qui chantait sans voix, en ressentant cette peur lui coupant le souffle et la laissant muette d'effroi. C'est la première fois que je me suis posé la question de mes peurs dans mon travail vocal. Nos peurs nous accompagnent tout au long de notre vie. Nos peurs d'enfants, d'adolescents, d'adultes, de la peur de se faire gronder à celle de perdre son travail, de la peur d'avouer un sentiment amoureux à la peur de mourir. Mes peurs de petite fille, de jeune fille et de femme, m'ont parfois tétanisées et à la fois m'ont permises d'aller à la rencontre de moi-même et de révéler la personne que je suis aujourd'hui. Comme dans toutes les familles, il y a eu des tensions, des conflits, des hauts et des bas mais aussi et surtout beaucoup d'amour. J'ai le sentiment que mes peurs ont été et sont toujours encore un magnifique cadeau de la vie. Les regarder, m'ont permis de grandir et de prendre conscience des émotions qui en découlent joie, amour, colère, tristesse et qui sont la matière première du travail artistique. Toutes ces émotions m'ont transpercées, les livres ont ensuite fait le reste et on nourrit mon imaginaire.

« L'amour touche en nous ce qu'il y a de plus précieux, la Vie »

?

Quelle fut votre première rencontre officielle et officieuse avec la musique ?

Ma première rencontre avec la musique et en l'occurrence le chant fut vers l'âge de 8 ans, lorsqu'avec mon école primaire nous chantâmes un opéra contemporain The Spirit of Saint-Louis. Cet opéra racontait l'histoire de la première traversée en avion de l'Atlantique par Lindberg, les enfants que nous étions, ont été mis à contribution pour chanter dans cette création qui fut donnée en représentation à la Foire aux Vins de Colmar. J'en garde un souvenir très fort, une immense joie et en même temps j'étais très impressionnée de participer à ce spectacle. Ce fut ma première expérience de la scène.

Ma première rencontre officieuse fut à l'église… je devais avoir 4 ou 5 ans. Avec ma famille, tous les dimanches nous allions à la messe et mon grand-père chantait à la chorale. Très vite, j'ai préféré être à la tribune avec mon grand-père et ma première rencontre musicale fut le credo (Laurence chante le Credo par cœur). Je ne savais ni lire, ni écrire mais déjà chanter !

?

Avez-vous depuis lors affronté vos peurs ?

Pendant longtemps je ne les ai pas affrontées directement. C'est seulement il y a cinq ou six ans, en découvrant le travail de Pina Bausch et surtout son Sacre du Printemps que j'ai pris conscience que chanter dans la colère et dans la force n'était qu'un masque, qu'une fuite, que ce n'était pas véritablement moi. L'œuvre de Pina Bausch a été une vraie révélation dans mon travail et m'a permis de prendre conscience de l'importance de la fragilité dans l'émotion artistique. J'ai radicalement changer ma façon de travailler en explorant des terrains inconnus et en acceptant de chanter à la limite de mes possibilités vocales dans les pianissimi et à la limite de faire craquer la voix.

Dès lors, l'expression de cette fragilité est devenue la clé de voûte de ma réflexion et de mon travail. Quelque soit la partition que j'aborde, la question de cette fragilité se pose invariablement. Cela m'a permis d'aborder mon travail vocal non plus comme une performance technique mais comme un acte d'amour, un don.

?

Est-ce pour ce besoin d'amour que vous êtes sur scène ? Que cherchez-vous sur scène ?

Longtemps, la petite fille que j'étais, a cherché à être entendue, reconnue : un besoin légitime d'avoir une place en quelque sorte. Mais ce n'est pas la scène qui m'a donné ma place mais ma voix. Lors d'un examen au Conservatoire de Colmar où j'ai fait mes études musicales, le jury me demanda quelle était ma motivation à suivre un cursus de chant lyrique. Je me souviens avoir répondu que j'irai là où ma voix me mènera.

J'ai toujours aimé la scène, elle me permet de raconter des histoires car je suis plus un clown que quelqu'un de dramatique contrairement à ce que la couleur de ma voix pourrait faire croire. Le plus génial pour moi est donc de mourir pour de vrai, pour de faux sur scène… car au fond j'aspire toujours à jouer aux cow-boys et aux indiens !

La comédie lyrique et burlesque Divas à laquelle j'ai participé pendant dix années, m'a donnée cette opportunité, de partager auprès d'un large public, cet amour de l'opéra et bien évidement de pouvoir mourir sur scène…

« Je suis sur scène pour partager cet amour incroyable de la vie »

Mes raisons, aujourd'hui, d'être sur scène, sont-elles toujours les mêmes ? Ont-elles évolué ? Je me posais la question ce matin, après trois heures de mise en scène de Beatrix Cenci, la nouvelle production de l'Opéra national du Rhin. Cela ne m'amuse plus guère… Est-ce l'œuvre ? Une pièce qui parle de viol, de violence, de mort, sans doute car ce n'est pas amusant… la musique de Ginastera exprime cette déchirure et cette douleur de manière si sensible qu'elle en est palpable. Le spectacle est parfois, non plus un jeu, mais l'expression d'une émotion vraie. Pour autant, j'ai toujours envie d'être sur scène, pour partager cet amour incroyable de la vie, cette lumière, pour être dans le vivant quelque soit son expression.

>suite>

?

Peut-on être vraie quand on est sur scène ?

Très souvent, nous sommes faux sur scène. Il est très difficile d'être dans le vrai quand on doit traduire un archétype… imaginé par quelqu'un d'extérieur. Nous donnons à lire, à entendre la perception qui est la nôtre d'une œuvre artistique. Cette perception, cette vision est forcément la résultante de ce que nous sommes à l'instant T où nous sommes sur scène. Cette résultante est le fruit de notre parcours, de nos rencontres, de nos joies, de nos peurs, de notre passé, de notre avenir, de notre culture, de nos espoirs, de nos envies.

C'est un long travail d'apprentissage que je découvre à peine et qui m'apprends enfin le sens véritable de mon métier.

?

Mais, en réalité, quel est votre métier ?

Moine. Un moine qui chante.

?

Est-ce difficile d'accepter sa voix ?

Oui et non. Ce qui est difficile réellement c'est d'accepter le regard que porte les autres sur celui ou celle qui chante et donc sur soi-même. Je suis à la fois moi-même et cet autre qui chante. Les personnes qui viennent au concert ne voient bien souvent que la chanteuse. Ils ne perçoivent qu'une infime partie et ne voient que très rarement l'être intérieur. Etre sur scène, c'est d'abord et aussi être en lumière. Beaucoup de personnes admirent simplement cela et sont parfois dans une grande attente. Pendant longtemps, j'ai tout fait pour ne pas être visible, pour passer inaperçue, pour être comme tout le monde, pour ne rien avoir à dire or c'est impossible. En acceptant sa voix, on accepte également le chemin.

« Chanter c'est ne rien faire, c'est juste être, transmettre ce que je suis, vivre. »

Ma matière c'est la vibration. Quand je chante, je suis comme un ébéniste, un orfèvre, je fais passer de la lumière au travers de… la lumière est à la fois intérieure et extérieure. Pour être plus explicite, je suis comme un vitrail qui est inondé et inonde. Mon travail c'est d'exprimer ce vivant.

?

Peut-on chanter le « rien » ?
(référence au « Nil » du Requiem de Verdi).

Le Liber Scriptus du Requiem de Verdi est une œuvre incroyable. J'ai rarement eu l'occasion de chanter quelque chose d'aussi intense. Il parle du Livre de l'Apocalypse en faisant référence au fait que ce qui a été le commencement sera la fin et vice-versa, comme nous, qui naissons du rien et retournons au rien, à la poussière. Verdi, ici, tente d'exprimer l'indicible. Chanter ce rien, être sans voix, est un privilège incroyable, un cadeau inouï… rien de plus simple que de chanter à pleine voix telle ou telle émotion mais quand Verdi suggère le rien alors le silence devient bruyant.

« Si je chante aujourd'hui, c'est pour exprimer l'indicible »

?

Êtes-vous arrivée tout de suite à l'opéra ?

Je suis entrée à l'Opéra national du Rhin en 2003, me présentant au concours sur les conseils d'un ami. Mais auparavant je voulais être musicologue ! Après un Bac Musique j'ai poursuivi mes études en musicologie à l'Université de Strasbourg où j'y rencontre en 1989, Anne Marie Deschamps, directrice de l'ensemble Venance Fortunat. Cette rencontre est décisive et m'oriente vers la musique médiévale, le plain-chant mais je ne pouvais pas m'imaginer, durant une vie entière, me pencher sur le point virgule ici, la croche là, l'usage du torculus dans cette cadence, car ce qui est important à mes yeux, c'est la musique vivante et non les querelles musicologiques. Du coup, plutôt que de soutenir mon mémoire de maîtrise sur le Libre Vermell de Montserrat, j'ai préféré le produire en concert « pour de vrai » et m'orienter vers le spectacle vivant. Par la suite, j'ai enseigné le chant et les musiques actuelles à la MJC de Colmar au début des années 2000. Si l'expérience fut enrichissante au départ, après plusieurs années, je ne trouvais plus de sens à donner 23h de cours par semaine. L'Atelier Cœur, ensemble vocal lyrique est alors né en 2005, parallèlement à mes activités à l'OnR.

?

Que veut dire « faire de la musique ensemble » ?

Nous sommes tous des individus à part entière avec une histoire, des émotions, un cheminement qui nous est propre et des rencontres qui font ce que nous sommes. Lorsque nous sommes amenés à créer ensemble une œuvre, c'est donc avant tout un partage entre musiciens, entre artistes.

Faire de la musique, c'est savoir écouter. Cela demande du temps, beaucoup de temps.

Or, aujourd'hui, le temps est devenu de l'argent et c'est réduit considérablement. Un concert, c'est désormais, deux répétitions et une générale. Or en deux répétitions, même si nous sommes tous de très grands professionnels, nous ne pouvons guère faire mieux que mettre en place. Pour aller plus loin, nous avons besoin de l'alchimie d'une rencontre…

Cela aujourd'hui, ressemble plus à une performance qu'à une rencontre. Tout au contraire, j'ai envie d'arriver fragile, j'ai envie que l'on me pétrisse comme un pain que l'on façonne, j'ai envie et besoin de cette rencontre, de ce partage.

« En tant que soliste, je suis comme un pain qui aime être façonné. »

Je me souviens d'un Don Carlo mis en scène par Robert Carsen auquel j'ai eu la chance de participer en tant qu'artiste du chœur. Nous avions pour costume de véritables chapes du 18è siècle lourdes de 7kg avec des chaussures à talons par une pente de 25 degrés et une température de 30°C sur scène. Pendant les répétitions, pas de souci, nous étions en habit civil et puis le jour de la générale piano arriva… combien nous avons tempesté contre cet habit ? Il ne s'agissait plus de chanter la musique que nous avions travaillé en musicales mais d'exprimer le poids, l'oppression que symbolisait cet habit. Ce jour-là, j'ai compris le génie de cet homme qui souhaitait que cette émotion soit véritable. Nous aurions très bien pu l'exprimer avec un habit d'un kilo sur les épaules, c'est notre métier, mais cette émotion n'aurait alors pas été vivante de la même manière.
C'est pour cela que j'aime quand parfois, on m'oblige à aller là où je n'ai pas envie d'aller, à sortir de ma zone de confort, car pour cela je dois faire abstraction de mon ego, de mes peurs et je dois aller au-delà de moi-même. J'ai envie de chercher au plus profond de mon être la lumière ou l'ombre pour exprimer véritablement. Sinon, je ne dis pas que nous ne faisons pas de belles choses mais il me semble, qu'elles sont fades, sans goût, sans saveurs réelles.

« La plus belle chose c'est de transpercer. »

Dimanche
30 juin • 18h
Saint-Louis # Forum

Placement numéroté

A Saint-Louis : Magasin Leclerc – Boutique Encrage
Par téléphone :

06.27.13.89.95 ou **06.71.80.29.58**

Catégorie unique

20€

tarif réduit : moins de 18 ans
15€

Pré-vente sur place,
45 minutes avant l'ouverture des portes.

2019
2020
1er
Cycle

Stabat Mater

SAINT LOUIS
ALSACE
VILLE D'AVENIR

Programme

Franz SCHUBERT (1797-1828)
8e Symphonie Inachevée

Gioachino ROSSINI (1792-1868)
Stabat Mater

Artistes

Orchestre de Chambre de Colmar
Département Jeunes Voix
Ensemble Vocal de Saint-Louis

Mélanie MOUSSAY, soprano
Laetitia GOEPFERT, mezzo-soprano
Hoel TROADEC, ténor
Jaroslaw KITALA, baryton-basse

Vocalys

Concert organisé par VOCALYS
Ensemble Vocal de Saint-Louis

Parrainé par M. le Maire de Saint-Louis,
Jean-Marie ZOELLE

Le suicide compositionnel

Le dualisme rossinien : premiers pas vers la Transcendance

Bologne, ville des musiciens… MOZART y apprit l'art de la composition sous la conduite émérite du Padre MARTINI ; ROSSINI – quelques années plus tard – y suivra les enseignements de son successeur, le Padre MATTEI. Mais, est-ce le seul point commun reliant nos deux créateurs ?

La carrière de ROSSINI fut tout autant étincelante, éclatante et son ascension fulgurante. De 1813, date de son premier succès international, son triomphe ne s'estompera jamais, jusqu'à ce qu'il décide, brutalement, d'arrêter sa carrière en 1829, à l'âge de 37 ans.
Si MOZART mourut à 35 ans, ROSSINI – acte assez rare, voire unique dans la sphère musicale pour être souligné - s'euthanasie artistiquement et volontairement, au même moment de son existence. Pourquoi ? Avait-il épuisé son imagination artistique ? Sa passion musicale l'avait-elle définitivement quitté ? Comment un compositeur aussi prolixe put-il décider de rayer d'un simple coup de plume toute la force du geste créateur qui l'habitait et qui, de facto, était le centre même de sa vie, le cœur de sa raison d'Être ? Par la même occasion, cela nous force à nous interroger sur ce qui animait réellement jusque-là son désir, sa flamme créatrice. Or, c'est à ce moment précis que la musique sacrée entre en jeu car notre compositeur n'arrête pas totalement de créer en 1829. Durant les 39 autres années qui le séparèrent de sa mort physique, ROSSINI livre deux œuvres sacrées qui compteront parmi ses plus grands chefs-d'œuvre : le Stabat Mater et la Petite Messe Solennelle.

La vie de ROSSINI nous apparaît alors comme un symbole même de dualisme, la première moitié de son existence étant dévolue à la création opératique, à sa carrière et au monde profane – tandis qu'exactement la deuxième moitié de sa vie fut consacrée à la musique sacrée, tout en étant retiré du monde – comme si un retournement, un basculement s'était opéré.

La toile cachée

Derrière le vernis opératique, le vrai sens du sacré

Contrairement à ce qu'a pu retenir la postérité, la musique sacrée de notre compositeur ne se réduit pas aux deux monuments suscités. Dès sa jeunesse, ROSSINI livre, en effet, quantité d'œuvres sacrées à vocation utilitaire (Messes, Cantates, Motets, …). En revanche, ces dernières ne furent clairement pas habitées d'un profond et sincère sentiment religieux, d'un souhait de Rédemption, de Salut ou de Délivrance. La langue de ROSSINI a toujours été celle de l'opéra et du théâtre, il ne pouvait alors s'empêcher d'appliquer celle-ci à l'Eglise, au plus grand dam d'un Richard WAGNER.

Chef principal

Cyril PALLAUD

- Léon d'or 2014
- Prix Talent d'Avenir de la Fond'action Alsace 2011
- Prix de l'Observatoire Musical Français 2010
- Directeur Musical de l'Orchestre de Chambre de Colmar
- Directeur Musical de l'Ensemble Vocal de Saint-Louis
- Directeur Musical du Chœur de Chambre de l'Université de Strasbourg

« Cyril Pallaud fait partie de ces bâtisseurs d'unité qui exaltent la beauté »

D.N.A

« De l'excellente qualité et de l'intérêt des interprétations »

La Tribune de l'Orgue.

« Une aisance digitale tout à fait remarquable »

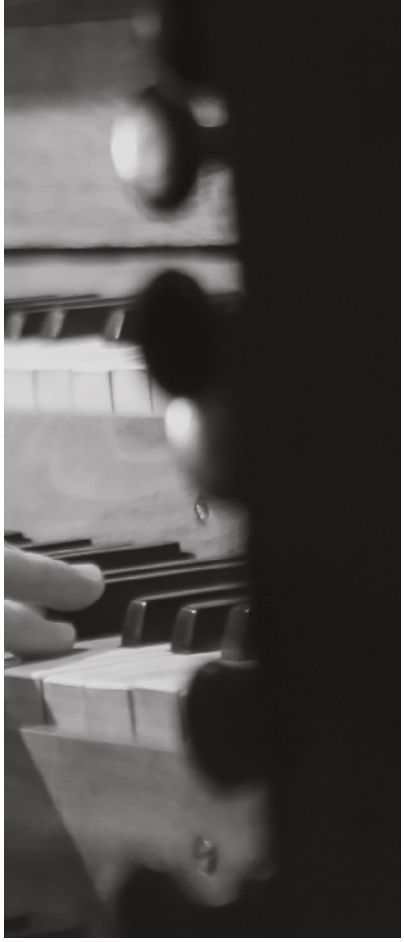
L'Orgue.

« Ein erstklassiger Musiker mit stilistischer Breite »

Badische Zeitung.

Chef de chœur et d'orchestre, Musicologue, Chanteur et Organiste concertiste, Cyril PALLAUD, musicien complet à la passion infatigable, est Agrégé en Musique enseignant à l'Université de Strasbourg. Menant de front une carrière de soliste à l'orgue et de chef tant d'orchestre que de chœur, il fut – notamment - de 2015 à 2018, Chef Principal de la Capella Sacra, Ensemble Vocal et Orchestral International parrainé par le Ministère de la Culture et spécialisé en musique baroque. Avec ce dernier, il dirigea près de 50 concerts abordant quelques-uns des plus grands chefs-d'œuvre du répertoire tels le Messie de G.F. HAENDEL, l'intégrale des Messes de J. HAYDN, le Magnificat de C.P.E. BACH ou encore le Requiem et la Grande Messe Inachevée de W.A. MOZART en collaboration avec des artistes issus tant de l'Opéra-Studio que de l'Opéra National du Rhin (O.N.R.)

Se produisant dans des répertoires inédits en formation de chambre, il interpréta également les grandes pages pour orgue et orchestre en soliste (Concerto de F. POULENC, Symphonie n°3 de C. SAINT-SAËNS, Fantaisie Dialoguée de L. BOËLLMANN, Concerti de J. RHEINBERGER et J. HAYDN) avec La Philharmonie de Strasbourg. Interprète du Requiem de M. DURUFLÉ avec le Chœur des Trois Frontières et des Ceremony of Caroles avec la Maîtrise du 16e arrondissement de Paris, souhaitant toujours porter haut les couleurs du « Roi des Instruments » et démontrer son accessibilité à tous, il est régulièrement l'invité des plus grands festivals d'orgue européens (Freiburg, Bordeaux, St-Bertrand-de-Comminges, Sarragosse, Würzburg, Bologne, …). A ce titre, fervent défenseur du patrimoine des orgues d'Alsace, sa discographie compte – parmi une dizaine d'albums, deux intégrales inédites de compositeurs alsaciens : Léon BOËLLMANN et Georg



MUFFAT, toutes deux récompensées par la critique. Chanteur, il s'est également produit dans le cadre de tournées européennes régulières, invité de nombreux festivals des Îles Jersey à la Pologne, en passant par l'Italie, l'Espagne ou l'Autriche.

Ayant reçu une formation complète au sein des Conservatoires de Colmar et Saint-Maur-des-Fossés et se spécialisant en la prestigieuse Schola Cantorum Basiliensis, le parcours de Cyril PALLAUD fut notablement influencé par Eric LEBRUN et Lorenzo GHIELMI en orgue, Glenn CHAMBERS (CNSM de Paris), Robert DUMÉ (Opéra National de Paris) et Marie-Thérèse KELLER (Ecole Normale de Paris) en chant, Sofi JEANIN (Radio France) et Jean-Philippe BILLMANN (Strasbourg) en direction de chœur, et le Prof. Bruno WEIL, successeur de Herbert VON KARAJAN au Mozarteum de Salzbourg, en direction d'orchestre, où Cyril Pallaud fut académicien en 2018. Il suit depuis les conseils de Maître Theodor GUSCHELBAUER, chef honoraire de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.

Attaché, dès ses débuts, à la transmission de l'Art musical et à la formation des jeunes artistes, Cyril PALLAUD fut à l'origine de la création du « Trophée Jeune Talent d'Alsace » aux côtés de Catherine Trautmann – Ministre Honoraire de la Culture, qu'il remet tous les deux ans à un brillant artiste de moins de 30 ans, sous le parrainage conjoint du Conseil Départemental du Haut-Rhin et de la Caisse des Dépôts et Consignations.

Désormais Directeur Musical de l'Orchestre de Chambre de Colmar – dont il est le Chef Principal, du Chœur de Chambre d'Alsace et du Département Jeunes Voix, constitué du Chœur de Chambre de l'Université de Strasbourg, il est également et depuis 2015 directeur musical de l'Ensemble Vocal de Saint-Louis. Avec ce dernier, il dirige régulièrement de grandes productions avec orchestre (G. FAURÉ, Requiem - F. MENDELSSOHN, Psaumes – W.A. MOZART, Messe du Couronnement), et a été invité à diriger la Junge KammerPhilharmonie de Freiburg dans le Requiem de Verdi en 2018.

Collaborant régulièrement avec Bernard LIENHARDT, compositeur, il a créé en première mondiale sa Cantate « Une Joyeuse Espérance » pour chœur, orchestre et soliste en 2017, dont il a été dédicataire et fut le commanditaire de son Te Deum, créé par son collègue flamand Simon DE PAEPE. Prix de l'Observatoire Musical Français 2010, Prix Talent d'Avenir de la Fondation Alsace en 2011, Léon d'or en 2014, Cyril PALLAUD est lauréat du Festival de Saint-Bertrand-de-Comminges et titulaire du Prix Bach-Monsaingeon de la meilleure interprétation des œuvres du Cantor de Leipzig.

Conservateur des orgues historiques de Riquewihr et Oberhergheim, il siège au Centre d'Etudes des Mondes Modernes et Contemporains de l'Université de Bordeaux et intervient régulièrement au sein de colloques internationaux. Auteur de plusieurs dizaines d'articles au sein de revues spécialisées, Cyril PALLAUD est également un conférencier reconnu, intervenant auprès de l'orchestre philharmonique de Strasbourg et d'autres ensembles.

Chef invité

Simon De PAEPE (Anvers)

Né en 1996, Simon DE PAEPE est le Directeur Musical, Fondateur et Chef de l'Orchestre d'Anvers Con Spirito, phalange exclusivement composée de jeunes artistes professionnels, lauréats du Conservatoire Royal d'Anvers où y terminant actuellement leurs cursus. Formé en direction de chœur auprès de Luc ANTHONIS, il dirige depuis 2017 l'Ensemble Vocal Voix Célestes de Kapellen, sa ville natale, et a pu suivre la même année le « Kurt THOMAS cursus » d'Utrecht en direction de chœur. Académicien, deux années consécutives, des MasterClass du Mozarteum de Salzburg en direction d'orchestre auprès du Prof. Bruno WEIL, il a eut la chance de travailler cette année avec Christophe PRÉGARDIEN.

Musicien complet terminant par ailleurs sa formation de pianiste au sein du Conservatoire Royal d'Anvers auprès de Heidi HENDRICKX, Levente KENDE et Nikolaas KENDE, étudiant plus spécifiquement le Lied et l'accompagnement auprès de Lucienne VAN DEYCK et Jozef DE BEENHOUWER, il a pu suivre les Masterclass de Pascale SIGIST, Roger VIGNOLES, Jan Philip SCHULZE, Christian ZACHARIAS et Maciej PIKULSKI.

Possédant une appétence particulière tant pour la redécouverte des partitions oubliées que pour l'analyse et la transcription de manuscrits, collectionneurs d'œuvres musicales anciennes, Simon DE PAEPE est un ardent défenseur de la musique flamande. Souhaitant faire redécouvrir ce répertoire de tout premier plan, il est un fin connaisseur de l'œuvre d'August DE BOECK, Peter BENOIT ou encore Jules VAN NUFFEL qu'il dirige et joue régulièrement, démontrant la qualité intrinsèque de leurs créations.

Parmi les dernières productions qu'il a pu diriger, citons la 1ère symphonie (L. v. BEETHOVEN), Finlandia (J. SIBELIUS) et Candide (L. BERNSTEIN). Avec Con Spirito, il interpréta les Symphonies 25, 29 et 41 (W.A. MOZART), la Symphonie 49 (J. HAYDN), la 3e Symphonie (L. v. BEETHOVEN) et avec Voix Célestes les Vier Gesänge (J. BRAHMS), La Mort d'Ophélie (H. BERLIOZ) et le Requiem (G. FAURÉ).

En ce début d'année 2019, nous le retrouverons dans Le Rapt de Lucrèce (opéra de B. BRITTEN) et Peer GYNT (Bühnenmusik d'E. GRIEG) tout en créant en première mondiale Bounds of the unthinkable (Noah SENDEN) et Magnificat (Carsten BRAUN).

Les 3 ensembles

« La musique commence là où s'arrête le pouvoir des mots. »
R. Wagner

L'Orchestre de Chambre de Colmar

Formation professionnelle composée de 40 instrumentistes issus quasi-exclusivement du Pôle Supérieur de l'HEAR de Strasbourg (Licence et Master) dont la moyenne d'âge est de 23 ans. Jeunes artistes chevronnés résidant en Alsace, ils se produiront sous la baguette de nos deux chefs dans un répertoire allant du classicisme viennois à la musique contemporaine.
L'objectif affiché est clairement de créer tant un son d'ensemble spécifique qu'une habitude de jeu faisant de l'O.C.C. une phalange unique.

Violon :
Robin SOUDIERE, Alexandre COTTIN, Lira PACO, Robin MAGNY, Alexandre FREIRE, Sonja ALISIANI, Joseph OFFENSTEIN, Eloïse GAUTHIER, Mélanie RAVAUX, Emmanuel MAESTRE, Marie ROUSSEL, Séréna MANGAS.

Alto :
Olivier CARILLIER, Amélie VALDES, Marion ABEILHOU, Laurence WINTHERLIG

Violoncelle :
Adrien WIOT, David PORO, Antoine MARTYNCION

Contrebasse :
Darija ANDZAKOVIC, Martine LAMBRECHT

Hautbois :
Joëlle STUSSI, Linda ALIJAJ

Clarinette :
Xavier MUNOZ CORDIDO, Juan CORTES RUBIO

Basson :
Bastien MARQUES, Lisa LOCHTENBERG

Flûte :
Paula THOMAS, Lucie BOULARD

Trompette :
Antoine SAINTES, Sylvain MOUTOT

Trombone :
Céline FELDEN, Laurent MONTAUDOIN, Baptiste BAUDIMANT

Cor :
Ali GONZALES, Diego RIVERA, Loïc ADAM, Jean WIEGER

Timbales :
Dorian BORRAS

Le Chœur de Chambre d'Alsace

Composé de 16 chanteurs professionnels ou semi-professionnels, cet Ensemble Vocal sera adossé à l'orchestre pour la réalisation des programmes d'oratorio. Composé de professionnels solistes internationaux et de jeunes artistes au début de leur carrière, il est également une pépinière de formation artistique et de transmission au service d'une excellence interprétative.

Soprano :
En cours de recrutement

Alto :
En cours de recrutement

Ténor :
En cours de recrutement

Basse :
En cours de recrutement

Le Département Jeunes VOIX

Chœur de Chambre de l'Université de Strasbourg

Composé des 16 meilleurs étudiants-chanteurs de l'université de Strasbourg, recrutés sur audition, le Département Jeunes Voix est un ensemble d'excellence où la transmission et l'exigence sont les maîtres mots. Se produisant en France et à l'étranger une vingtaine de fois par année, dont en tournée à l'international, le Chœur de Chambre est également le dédicataire d'œuvres contemporaines créées en première mondiale. Antichambre du chœur régional, il peut être amené à travailler avec lui sur de grands projets, notamment avec orchestre.

Soprano :
Constance BARTHOD, Alice FALLER, Juline FLORENTINO, Claire GONOD, Anabel GUILMOT

Mezzo-soprano :
Céline FELDEN, Lili LERICHE, Lucie GUATI, Pauline MONTMORY

Ténor :
Ericson BEAUBRUN, Dorian BORRAS, Thibaut METZ, Laurent MULLER, Widson PIERRE

Baryton :
Clément CHARLON, Grégoire WODEY

Basse :
Godefroy FREY, Damien LACORE

Particuliers, soutenez-nous !

Les dons effectués en 2019 seront bien déductibles de vos impôts malgré le passage au prélèvement à la source. Les montants des dons réalisés en 2019 seront ainsi à mentionner lors de votre déclaration d'impôts du mois de mai 2020. 66% de leur montant vous seront alors reversés au courant de l'année 2020, selon les dispositions prévues à cet effet.

A partir de 20€ (dont 66% sont déductibles) devenez Ami de l'Orchestre de Chambre de Colmar. Votre carte d'adhérent vous donnera droit au tarif réduit à l'ensemble de nos concerts (amortie après 2 concerts) ainsi qu'à l'envoi du magazine trimestriel annonçant les concerts de l'ensemble.

En tant qu'Ami, vous recevrez par voie postale notre magazine trimestriel vous informant de toute notre actualité, **et dès 50€ de don bénéficierez du tarif réduit sur l'ensemble de nos concerts.**

Bronze Pass

- 2 places offertes au concert annuel de Hunawihr (septembre)
- Accès au carré d'or pour vos réservations de places

Silver Pass

+ Accès aux cocktails d'après-concert
+ Invitation à une répétition générale pour 2 personnes

Gold Pass

+ 2 places offertes à deux concerts de l'orchestre

Platinum Pass

2 places offertes à tous les concerts de l'orchestre

L'O.C.C. compte aujourd'hui 165 membres qui contribuent à son rayonnement et à l'insertion professionnelle des jeunes artistes.

Montant	20€	50€	100€	200€	500€	1.000€
Membre	X	X				
Bienfaiteur			X	X		
Grand mécène					X	X
Envoi du Magazine Trimestriel	X	X	X	X	X	X
Tarif réduit au concert		X	X	X	X	X
Bronze PASS			X			
Silver PASS				X		
Gold PASS					X	
Platinum PASS						X
Coût de votre don après déduction fiscale	6.80€	17€	34€	68€	170€	340€

Entreprises, rejoignez-nous !

Cercle des partenaires

Collectivités publiques, entreprises et mécènes privés, l'O.C.C a besoin de vous pour exister et ainsi permettre de rendre notre patrimoine culturel et musical vivant en le transmettant aux jeunes générations. Association de droit local sans but lucratif, l'O.C.C. ne peut couvrir l'intégralité de ses charges par le seul biais de la billetterie, soutenez-nous en devenant membre du Cercle des Partenaires.

Être membre du Cercle

En soutenant un concert de l'Orchestre de Chambre. Important : notre structure est reconnue d'intérêt général. Ainsi, vos dons sont déductibles à 60% des impôts sur les sociétés et 66% pour les particuliers (loi N°2003- 709 du 1er août 2003)

Les privilèges du membre

L'O.C.C. vous offre non seulement une visibilité accrue mais surtout une image différente : celle d'une entreprise soutenant l'art et la création, la culture et l'excellence ; le tout en bénéficiant d'avantages fiscaux importants. Le Cercle est un lieu convivial, favorisant les échanges entre les entreprises et les professionnels de la culture. Chaque année, le Cercle se réunit dans un lieu alsacien prestigieux afin de proposer à ses membres des activités uniques (visites privées, conférences, rencontres inter-entreprises…)

Partenaires institutionnels

ALSACE Conseil départemental HAUT-RHIN — Grand Est ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE — agence culturelle alsace

Partenaires publics

Oberhergheim — Blotzheim — Hunawihr — Riquewihr

Partenaires privés

Caisse des Dépôts — Groupama — Crédit Mutuel — Banque Populaire — Recipharm good for business — Rotary Club Saint-Louis/Huningue — Fondation Alliance CAIRPSA CARPRECA — airnautic GSA & charter

Ouverture de la billetterie 1er MAI 2019

Acheter vos places : Billetterie en ligne >>> **oc-colmar.eu**

Renseignements
contact@oc-colmar.eu
tél. 06.89.64.98.46

Adresse
Orchestre de Chambre de Colmar / Cyril PALLAUD, direction musicale
35 avenue de Lattre de Tassigny - 68 000 COLMAR

La marraine

Mireille DELUNSCH

Marraine, professeur au C.N.S.M. de Lyon

Née en Alsace, Mireille Delunsch commence sa vie de musicienne au piano. Diplômée en musicologie, elle fait ses débuts de soprano lyrique à l'opéra du Rhin dans Boris Godounov. Elle se produit dans un large répertoire allant de Monteverdi à Varèse, en passant par la Folie dans Platée de Rameau, les grands rôles mozartiens (Pamina, Dona Elvira, Fiordiligi, Vitellia, La Comtesse), l'opéra italien avec La Bohème, La Traviata ou un bal masqué de Verdi, l'opéra français avec Armide et Iphigénie en Tauride de Gluck (enregistrés avec Marc Minkowski), Carmen, Pélleas et Mélisande (enregistré avec Jean Claude Casadessus), Le Roi d'Ys de Lalo ou le Pays de Ropartz (enregistré avec Jean-Yves Ossonce), l'opéra allemand avec l'Agathe du Freischütz de Weber ou l'Elsa du Lohengrin de Wagner, enfin l'opéra russe avec la Tatiana d' Eugène Onéguine de Tchaïkowski, ou le chef d'œuvre de Britten, The turn of the screw, la cleopatra du Giulio Cesare de Haendel.

Invitée depuis 1998 au Festival d'Aix en Provence, elle s'y produit dans le Couronnement de Poppée mis en scène par Klaus Michael Grüber, Don Giovanni (Peter Brook), Le Tour d'écrou (Luc Bondy), La Traviata (Peter Mussbach), dans l'Or du Rhin dirigé par Sir Simon Rattle, et tout récemment dans Idomeneo de Mozart dirigé par Marc Minkowski et mis en scène par Olivier Py.

On a pu l'entendre également dans les quatre rôles féminins des Contes d'Hoffmann à Lausanne et Lyon, Mélisande à la Scala de Milan et à l'opéra de Manaus, Theodora de Haendel (mise en scène de Peter Sellars) à Strasbourg, Don Giovanni mis en scène par Michael Haneke et le rôle titre de Louise, dans Elsa du Lohengrin de Wagner à l'Opéra de Paris et dans Arabella à l'Opéra Royal de Walonnie. Elle vient de faire ses débuts de metteur en scène avec La mort de Cléopâtre et La Voix humaine (dont elle fut également l'interprète) à l'Opéra de Bordeaux, œuvre qu'elle a également chanté à Sao Paulo. Ses plus récentes incarnations ont été : Lady Sarashina de Peter Eötvös en création à Lyon, Antigone (La Lumière Antigone de Pierre Bartholomée) en création à la Monnaie de Bruxelles, Le martyre de Saint-Sébastien à Lucerne (direction M. Janowski), Iphigénie (Iphigénie en Tauride) mis en scène par S. Warlikowski , Elettra dans l'Idomeneo de Mozart à Aix-en-Provence mis en scène par Olivier PY, et le rôle de la reine Marguerite dans Yvonne, princesse de Bourgogne de ¨Philippe Boesmans à l'Opéra de Paris et à Vienne, mis en scène par Luc Bondy.

Elle a un répertoire également étendu en mélodie française (enregistrements, entre autres, de l'intégrale des mélodies de Louis Vierne et Duparc) et Lied; on a pu l'entendre fréquemment dans des œuvres de Clara et Robert Schumann, Wagner, Mahler, mais aussi Korngold, Rachmaninov ou Bernstein.

Elle a à coeur de préserver le répertoire de mélodie française mais aussi de faire découvrir sans cesse des œuvres inconnues ou oubliées.